

CAMPS ET SÉJOURS THÉRAPEUTIQUES

Impliquer plus encore les bénéficiaires

Chez Domus, les séjours thérapeutiques font partie intégrante de la prise en charge. Désormais, les bénéficiaires participent activement à l'organisation même de ces sorties.

Sortir de l'institution, comme le détaille un travail de diplôme en psychiatrie de 2011, c'est donner aux participant-e-s la possibilité de dépasser leurs limites, de retrouver une image positive d'eux-mêmes et de développer de nouvelles habiletés, en se confrontant à d'autres rythmes, individus et dynamiques.

Forte de ce constat, l'institution a fait un pas supplémentaire en associant les résident-e-s à l'organisation des camps, séjours et animations. Gaétan Debons, responsable du foyer d'Ardon, détaille cette évolution. «Le programme annuel n'est plus construit par les professionnels, mais par un comité de pilotage composé de bénéficiaires et d'intervenants sociaux.» Exemple? Le prochain voyage, qui aura lieu en Suisse en mai 2021, permettra au groupe de «s'évader» par le biais de repas, musiques et activités culturelles. «L'élaboration des activités et la planification du voyage – les appels aux hôtels et contacts avec les prestataires – ont été confiées aux personnes que

Pour le camp de Villars, à l'automne, les 30 participants sont restés confinés, mais les équipes ont redoublé de créativité pour animer le séjour.



nous accueillons. Chacune s'investit dans le respect de ses possibilités et compétences.»

Une année chamboulée par le Covid

Question organisation, l'année 2020 aura demandé adaptation et flexibilité. Toutes les sorties, à l'exception d'une seule, ont dû être annulées. Idem pour les camps. Au final, un seul a été maintenu, à Villars en septembre 2020. Trente personnes externes et internes y ont pris part. Gaétan Debons se félicite du résultat: «Le besoin de partir et de retrouver une certaine normalité était légitime. Pour respecter les mesures sanitaires strictes, nous avons fait preuve de créativité. Plutôt que de sortir du chalet, nous avons privilégié les activités sur place, ce qui nous a permis d'inclure les personnes à mobilité réduite. Je salue la créativité de nos deux éducatrices responsables!» Preuve du bon suivi des recommandations, il n'y a eu aucun malade, ni pendant ni après le camp.